

ThéoDom série no.30 : « Qu'est-ce que la théologie ? »

Février 2025 - Frère Franck Dubois

---

Vidéo 4

THÉOLOGIE ET CATÉCHÈSE, LE CERCLE VERTUEUX

Entretien avec Sylviane Pailot, formatrice pour les catéchistes

Introduction :

La théologie n'est-elle pas affaire de spécialistes ? C'est vrai, ça, les théologiens qu'on connaît sont plutôt des prêtres, des religieux, des religieuses, parfois des laïcs qui enseignent dans les universités. Tout ça peut sembler très loin de nous. Alors pourquoi, *ThéoDom*, me diriez-vous ?

Pour mieux comprendre cette relation entre catéchèse et théologie, j'ai accueilli Sylviane Pailot de l'Institut pour la mission à Lille. De catéchète, elle est devenue théologienne. Son expérience convaincante nous aidera à comprendre pourquoi la théologie, c'est pour vous.

Échange avec Sylviane Pailot

Frère Franck : Bonjour Sylviane. Vous enseignez aujourd'hui dans le cadre de l'Institut pour la mission à Lille. Est-ce que vous pourriez nous présenter brièvement cet institut ?

Sylviane Pailot : L'Institut pour la mission, est une initiative des diocèses de Lille, Arras et Cambrai. Dans l'objectif de former les acteurs de la mission de l'Église.

Frère Franck : Si je comprends bien, vous formez notamment les catéchistes. Vous avez été catéchiste vous-même, n'est-ce pas ?

Sylviane Pailot : Oui, pendant longtemps, j'ai commencé comme beaucoup de parents, en étant maman catéchiste dans ma paroisse. Et puis, je me suis prise au jeu et on m'a demandé de prendre plus de responsabilités et puis j'aimais beaucoup ça, c'était un vrai plaisir de pouvoir

partager ma foi avec d'autres personnes et avec d'autres enfants que les miens. Et voilà, à un moment donné, je me suis rendu compte qu'il manquait quelque chose. J'avais ma foi, j'avais quelques lectures, j'avais mes bases. N'empêche, il manquait une profondeur que je n'avais pas pour répondre à des questions simples des enfants. « Pourquoi on appelle Marie Vierge Marie ? » « Pourquoi il y a Jésus sur une croix ? » Ça, je savais encore à peu près, mais il y a d'autres choses que j'avais du mal à expliquer.

Et du coup, on m'a demandé effectivement si j'étais intéressée pour me former davantage, notamment sur la catéchèse et la pastorale. Et moi, j'ai mis une deuxième condition, je voulais me former en théologie. Donc en parallèle de mes études de pastorale, j'ai entamé des études de théologie pour approfondir ce qui était le cœur de ma mission : transmettre, faire vivre une foi qui m'animait moi aussi, et que j'avais envie d'approfondir et de faire approfondir aux personnes que je rencontrais.

Frère Franck : Alors on comprend que finalement, c'est la catéchèse qui vous a conduit à la théologie. Vous avez senti le besoin de vous former en théologie. Vraiment !

Alors pourtant, on a parfois l'impression que la théologie, c'est une matière qui est réservée à des spécialistes, des universitaires, des prêtres, des religieux. Vous êtes femme, mariée, laïque, avec des enfants, dites-nous un peu pourquoi se lancer dans les études de théologie quand on est catéchiste ?

Sylviane Pailot : Alors comme vous le dites, on a toujours l'impression que les études de théologie, c'est réservé à une certaine catégorie de personnes, des chercheurs, des prêtres, des religieux, et en fait, pas du tout. La théologie s'adresse à chacun d'entre nous.

On fait même parfois de la théologie sans le savoir, parce qu'on est amené à expliciter certaines choses de la foi dans la vie de tous les jours, auprès de personnes ou auprès de ses enfants.

Et donc, les études de théologie et celles de catéchiste permettent d'appréhender un mystère qui demande toujours à être approfondi. Celui de ce Dieu qui cherche à entrer en dialogue et en contact avec nous et finalement, l'éclairage de la théologie aide à creuser la foi

Quand on est catéchiste, les personnes s'adressent à nous souvent pour des questions très diverses et je répondais avec ce que j'avais sous la main, c'est-à-dire ma foi, mes connaissances, mon passé de catéchisée, de baptisée, d' « eucharistie » et de confirmée, mais c'était et ce n'était pas suffisant, parce que je butais sur des questions de type : « pourquoi Dieu permet le mal. » Or, si on y réfléchit deux minutes, la question n'est pas celle-là. Et la théologie permet de déplacer un petit peu la question, de dire ce n'est pas la question de « pourquoi Dieu permet le mal », mais finalement le mal dans le monde, qu'est-ce qu'il nous dit aussi et quelle est l'action de Dieu par rapport à ça ?

Et puis c'est véritablement un moyen de faire passer des idées qui peuvent être un peu parfois complexes ou dont on a perdu un peu le sens. Je vous donne un exemple : lors d'une séance de catéchèse, on travaille sur le signe de croix et j'interroge les parents, les enfants sur ce signe de croix. Les parents répondent en disant : « c'est le signe de croix que l'on fait quand on rentre dans l'église, un peu comme pour dire bonjour à Dieu,... » C'est très bien, mais ça va beaucoup plus loin que ça. Et si on décortique ce signe de croix, on se rend compte que toute une théologie se déploie : Dieu le Père envoie son Fils sur terre, il s'incarne, il se révèle d'une certaine façon à nous dans l'histoire. C'est vraiment la Bonne Nouvelle qui est annoncée. Cette Bonne Nouvelle, elle est annoncée à toute la terre, elle nous met en mouvement, elle nous rend disciples, missionnaires par l'Esprit Saint. Et avec ça, je suis d'accord. Donc, on a à la fois le côté dogmatique, mais aussi le côté pratique, missionnaire, d'envoi que nous annonçons finalement dans ce signe de croix qui est un signe théologique.

Il y a une phrase du pape François dans *Evangelii gaudium* qui dit : « La catéchèse doit toujours être un moment d'évangélisation illuminé par l'Esprit-Saint, où la doctrine transmise s'incarne dans une expérience vivante. »

Frère Franck : Donc la théologie, pour, on l'a compris, approfondir votre foi, pour permettre aussi de mieux l'exprimer, de mieux l'expliquer à tout public, vous avez parlé d'adultes et d'enfants, de façon la plus compréhensible possible avec ce bel exemple du signe de croix.

Alors, qu'apporte la théologie ? Comment diriez-vous ça ? Vaste question !

Sylviane Pailot : Elle apporte un certain nombre d'éléments qui vont vraiment permettre de comprendre que théologie et catéchèse sont liées. Une des premières choses à comprendre, c'est

aussi que le théologien, lui, doit aussi être engagé dans un cheminement de foi, doit lui aussi être dans cette démarche-là. Sinon on est en sciences religieuses.

Un document de la Commission Théologique Internationale dit : « appartiennent à la spiritualité du théologien, l'amour de la vérité, la disponibilité à la conversion du cœur et de l'esprit, l'effort pour tendre vers la sainteté et l'engagement en faveur de la communion et de la mission de l'Église. »

Or, une des missions de l'Église, eh bien, c'est la catéchèse. Et donc, en fait, si on n'est pas dans ce mouvement-là, eh bien, on fait des sciences religieuses.

Frère Franck : Finalement, faut-il avoir la foi pour faire de la théologie ?

Sylviane Pailot : Il faut avoir la foi pour faire de la théologie et donc transmettre. Et puis, dans un deuxième temps, le théologien, il a aussi à rendre ce qu'il a reçu.

Ce n'est pas à garder précieusement pour soi ou pour un petit groupe de spécialistes, mais bien à transmettre à d'autres pour que chacun puisse s'en emparer et aussi approfondir sa foi et ses connaissances de Dieu. En fait, la théologie, c'est bien la science de Dieu, c'est continuer à approfondir ce mystère qui est Dieu, ce Dieu qu'on n'aura jamais fini de découvrir.

Jean-Paul II, dans *Catechesi Tradendae*, le signale déjà à ce moment-là en disant qu'une catéchèse authentique doit « être nourrie par une réflexion théologique rigoureuse et adaptée aux réalités des destinataires. »

Frère Franck : la théologie comme appui à la catéchèse. Alors on a bien compris que la théologie était nécessaire à la catéchèse et que sans doute, beaucoup de catéchistes font de la théologie sans le savoir.

Mais est-ce qu'on peut renverser la question ? Est-ce que la catéchèse apporte quelque chose aux théologiens ?

Sylviane Pailot : Oui, tout à fait. En fait, elle apporte une expérience et elle apporte le terrain. Finalement, sans ce que la catéchèse apporte, eh bien, la théologie pourrait risquer de perdre un lien avec la vie concrète. C'est d'ailleurs ce qu'on peut parfois lui reprocher.

Parce que finalement, la foi n'est pas qu'une affaire d'intellect ou une affaire de concepts, elle est aussi ancrage dans la vie de tous les jours et elle est vécue, priée, célébrée.

Et cette foi vécue, qu'on peut aussi appeler d'une certaine façon le *sensus fidei* ou sens de la foi, est une vraie source pour la théologie. C'est véritablement une expression de la théologie en acte dans la vie des gens. Et puis ces questions qui révèlent finalement des intuitions profondes, le *sensus fidei*, nous font dire que tout un chacun, et c'est rappelé par Vatican II, tout un chacun possède ce sens de la foi qui peut, s'il est partagé par le plus grand nombre, porter des vérités de foi et donc être objet de théologie.

Frère Franck : Donc, si je vous comprends bien, la catéchèse permet d'apporter, comme vous le dites bien, ce terrain à la théologie de façon à ce qu'elle ne fonctionne pas trop en cercle fermé. Ce sont des questions concrètes, finalement, que la catéchèse va ramener à la théologie.

Est-ce que vous en avez quelques exemples ?

Sylviane Pailot : il y a par exemple, toutes ces questions de l'écologie, de la justice sociale aussi, qui font partie des interrogations des personnes dans le monde : « où va-t-on ? » et le soin de la terre, le soin de la Création. Ce sont des choses qui ont été aussi reprises par les théologiens et qui ont développé aussi cette théologie de la création.

On a aussi la place des femmes dans l'Église ou le sens du mariage chrétien. Là, on va venir alimenter la théologie morale, par exemple, ou l'ecclésiologie.

Et puis il y a dans certaines facultés, et je pense notamment à la faculté de théologie de Lille, avec *la chaire Jean Rodhain* ou bien avec *les facultés Loyola* qui interrogent certaines catégories de croyants, de chrétiens, avec *Place et Parole des Pauvres* qui vont recueillir les paroles concrètes de la façon dont ces personnes vivent leur foi et qui en tirent des bénéfices pour le développement d'une réflexion théologique.

Frère Franck : On a vu ça quand on a parlé précédemment du Magistère, mais les fidèles aussi peuvent faire avancer la théologie et pousser parfois peut-être les théologiens un peu dans leurs retranchements, pour les aider à développer encore plus la compréhension de la révélation de Dieu. On pourrait dire que la catéchèse est un peu à la croisée des chemins, le pont entre fidèles et théologiens.

Alors, est-ce qu'on peut dire que la catéchèse évolue et pas la théologie ?

Sylviane Pailot : Je ne dirais pas ça comme ça, je dirais que la catéchèse évolue parfois plus vite que la théologie, parce qu'en fait, la catéchèse, c'est pastoral par nature, c'est amener les personnes vers le Christ finalement, et donc la catéchèse se déploie toujours en réponse à des besoins spécifiques et aux personnes auxquelles on s'adresse.

Donc cette capacité d'adaptation est essentielle pour la catéchèse, sinon on n'arrive pas à toucher les personnes là où elles en sont, dans leur cheminement ou dans leur lieu géographique, dans leur vie en fait, tout simplement. Donc elle évolue parce qu'elle s'ajuste aux réalités et aux besoins des personnes tout en restant fidèle au message de l'Évangile.

Et alors ? On a des exemples concrets, on a *Théobule* notamment qui, avec ses vidéos animées, ses quiz, ses propositions, amène finalement une catéchèse au XXI<sup>e</sup> siècle, en passant par les médias actuels, pour les enfants. Ou *ThéoDom* pour les adultes, mais aussi bien les parcours diocésains pour les adultes, notamment le catéchuménat ; ces documents s'adaptent toujours à la situation, à la société dans laquelle on est et aux personnes à qui on s'adresse.

Frère Franck : Est-ce qu'on pourrait dire que la catéchèse, finalement, traduit d'une certaine manière la théologie ? Dans certains contextes,

Sylviane Pailot : Elle a ce rôle de traduction sans dénaturer. Ce n'est pas parce que l'on simplifie que c'est simpliste. Et ça, c'est important parce qu'on aurait tendance à penser que la catéchèse, ça simplifie, donc ça ne dit pas l'essentiel de la foi.

Or, ce n'est pas ça. L'idée, c'est de permettre ce dialogue avec la théologie. En fait, c'est un pont. Vous avez raison, entre la théologie et les personnes à qui on s'adresse finalement, en permettant de traduire en concepts clairs, plus clairs du moins, avec des mots qui sont « entendables » ce que dit la théologie, mais sans simplifier,

Frère Franck : on peut aussi dire sans doute que la catéchèse évolue donc dans la forme de ce qu'elle traduit.

Mais c'est quand même le travail de la théologie de faire évoluer et émerger des nouvelles questions, les mettre en mots, toujours dans ce rapport, comme on l'a vu avec la catéchèse et avec le terrain.

Sylviane Pailot : Oui, parce que finalement, la théologie, on ne peut pas dire qu'elle n'évolue pas. Quand on dit que les dogmes sont immuables, ça ne veut pas dire que c'est statique, ça veut juste dire que la théologie continue avec cette base qui est une base stable sur laquelle nous nous appuyons.

Mais elle continue à être en mouvement, notamment par les interrogations dont on a parlé tout à l'heure, à savoir, la conscience écologique, les défis de la place des laïcs, le dialogue avec les sciences humaines... Elle est tout le temps interpellée et tout le temps remise au travail pour tisser une trame qui soit dans l'ordre du temps, dans l'ordre du jour.

Frère Franck : Donc catéchèse et théologie sont inséparables.

Sylviane Pailot : L'Église le reconnaît elle-même dans *le Directoire pour la catéchèse* de 2020. Elle le dit explicitement : « la catéchèse et la théologie sont inséparables dans leur tâche d'annoncer le Christ et de conduire les croyants à une compréhension toujours plus profonde du mystère de Dieu. » On voit bien que finalement, chacun, théologie et catéchèse, a sa part pour permettre à tous d'entrer dans le mystère du Christ et se répondent mutuellement.

Frère Franck : ... dans un même objectif de faire connaître le Christ...

Sylviane Pailot : Dans un même objectif de faire connaître le Christ et de faire vivre une relation d'amour avec Dieu.

Frère Franck : On y revient ! Alors en conclusion Sylviane, est-ce que vous nous conseillez de faire de la théologie ?

Sylviane Pailot : Mais oui ! Mais alors avec une nuance, on l'a dit plusieurs fois, mais il n'empêche, c'est important d'enfoncer le clou : faire de la théologie, ce n'est pas seulement un

exercice intellectuel ou académique, mais c'est bien une démarche spirituelle qui permet de comprendre, d'approfondir et de vivre sa foi de façon plus approfondie et toujours en lien avec la foi de l'Église.

On ne fait pas de la théologie tout seul, on ne fait pas de la théologie pour soi, mais on fait bien de la théologie pour pouvoir transmettre.

La théologie n'est pas confinée, la théologie est ouverte. C'est bien une théologie, un Dieu vivant qu'on annonce. Et notre théologie, c'est une théologie vivante. C'est aussi ce que fait *ThéoDom* finalement, puisqu'il met la théologie à la portée de chacun, il place la foi au croisement de la réflexion et de l'expérience, de la profondeur théologique et de la proximité.

Finalement, la théologie et la catéchèse ne sont pas deux univers différents. Elles sont toutes les deux face à une même mission : faire grandir dans la foi, faire grandir la foi dans l'intelligence et dans le cœur et aller à la rencontre de Celui qui peut tout changer pour nous recevoir : le Christ.

Frère Franck : Merci Sylviane,

Conclusion :

Alors ! Convaincus ? Ensemble, pendant ces quatre épisodes, nous avons découvert ce qu'était la théologie avec les 1700 ans du Concile de Nicée.

Nous avons interrogé Gilles Emery qui nous a expliqué que la théologie mettait en mots le mystère de Dieu, un mystère fondé dans l'Écriture et porté par la tradition.

Le frère Cyrille-Marie nous a expliqué pourquoi tout théologien était bibliste et tout bibliste, toujours théologien, puisque la Bible est un récit théologique.

Mais puisque la Bible n'est pas la seule source du travail théologique, mais que celui-ci comprend aussi la tradition, nous avons vu que le théologien devait toujours exercer son œuvre avec le Magistère, garant de cette tradition de l'Église.

Ce travail du théologien, en lien avec le Magistère aurait pu nous faire croire que la théologie était affaire de spécialistes, mais voilà qu'avec Sylviane, nous comprenons que la théologie est affaire de tous, parce qu'elle a un lien tout particulier avec la catéchèse.



Au fond, faire de la théologie, c'est toujours mieux comprendre ce Dieu que l'on veut aimer pour mieux transmettre ce qu'on a compris de lui et pour qu'autour de nous, Dieu soit aimé plus encore à mesure qu'il est mieux compris.

J'espère que ces épisodes vous ont aidés à comprendre que la théologie était essentielle pour nous tous. Et donc, je vous donne rendez-vous pour la prochaine série *ThéoDom*. Ensemble, continuons à faire de la théologie !